

# JASON BLAKE

## SUBSEQUENT RUINS

7d Media, 17 mars 2023

JASON BLAKE Subsequent Ruins



**Jason BLAKE**, artiste solo de Chicago, Illinois, guitariste spécialiste de Warr guitar [**AZIOLA CRY**, **BACKWARD SKY FALLING**] s'entoure du batteur-percussionniste **Marco MINNEMANN** pour parfaire sa 7<sup>e</sup> création ambitieuse dans une révélation progressive, **SUBSEQUENT RUINS**, 33:22, six pièces, avec livret de seize pages. [La Warr guitar, douze cordes, incorpore la gamme d'une guitare et d'une basse, jouées en tapotant les cordes, ou technique touchstyle]. Mixé à Chicago au Gravel Road Recording par **Amery Schmelsser** et par **Marco MINNEMANN** aux Lakeshore Studios, masterisé par **Andy VanDETTE** (**RUSH**, **PORCUPINE TREE**), masterisé à Evolve Mastering par **Andy VanDETTE**, illustrations d'**Hajo MÜLLER** (**STEVEN WILSON**, **MARIUSZ DUDA**). Six autres créations, **THE DARKNESS FOUND IN SHADOWS 2020**, **FICTIONAL MIRRORS 2021**, **THE PERFECT FALLACY 2021**, **DREAMING IN NUMBERS**, **IMAGINARY CAGES**, **THE COMPROMISE RATIONALE** font partie de la discographie de **JASON BLAKE**, maître incontesté de la Warr guitar.

**SUBSEQUENT RUINS**, raconte l'histoire du joueur de flûte de la ville d'Hamelin [Hameln], légende allemande de 1284, connue, entre les vingtaines d'autres, grâce aux frères **Jacob** et **Wilhelm Grimm**, sous le titre original *Der Rattenfänger von Hameln* [L'Attrapeur de rats d'Hamelin qui suivent le joueur jusqu'à la rivière Wiser s'y noyant]. La ville ainsi libérée des rongeurs, les habitants refusent de lui donner la prime promise de 1000 écus, l'expulsent de la cité, lui lançant des pierres. Il revient une nuit et par la musique de sa flûte magnétisante, attire tous les enfants d'Hamelin vers la rivière. [Selon d'autres versions de la fable, c'est au sommet d'une montagne jusqu'à une grotte se refermant derrière eux]. Les parents ne les reverront jamais.

La musique évoque un panorama dans les méandres des mythes et légendes effrayantes avec cette hantise qui persiste de ce joueur de flûte, telle la grande faucheuse, guidant les enfants à la mort avec sa flûte en guise de faux. *Obsolete Perception* 3:46, des subtilités musicales

en boucles de Warr guitar d'une spontanéité étonnante. Qui mieux que le loup **Jason BLAKE** pouvait restituer cette musique si étrange d'ambivalence des styles, Rock-Progressif, Rock-Instrumental-Expérimental? Lyrique, épiciée, sondant dans les rythmes, dans le rendu des images sonores que ce soit à la batterie et percussions avec **Marco MINNEMANN** ou à la 12 cordes. *Pretense Of The Herd* 9:54, une musique qui séduit dès les premières mesures par sa vélocité, le musclé de sa composition témoignant de somptuosités de sonorités dans une technique moderne et exacerbée. La touchstyle hypnotise dans ses éclats de dynamisme. Des vagues mixées cordes-baguettes trouvent leur épanouissement dans un naturel constant. Plusieurs mouvements d'équilibre des instrumentistes mordent l'architecture solide de la partition, faisant apparaître un dessin d'exaltation jubilante sortant du cadre. De gracieux arpèges classieux ciselés s'y diffusent suavement. Nous sentons tout le jeu dramatique asséné qui se déroule en direct avec la légende, frappé dans la poitrine par les roulements jusqu'à se perdre dans les cordes en feu de la Warr guitar. Le duo entre en fièvre conjuguant sa façon noble et unique de jouer, à **RUSH**, **VAN DER GRAAF GENERATOR**, **HAWKWIND**.

*Follow I (Emanated Hook)* 4:42, glacée comme une mort programmée, la mort imminente des enfants est interprétée par des boucles de guitare, on ressent derrière les cordes et les fûts, des notes flottantes sombres qui étranglent, qui serrent la gorge, laissant apparaître les ombres funestes de petits fantômes au destin tragique. *False Streets Of Entanglement* 5:07, les notes sont mystérieuses, noyées, secrètes, pas réconfortantes. La basse omniprésente gronde pendant que la guitare siffle dans un rythme énergique. Les baguettes jettent du Métal à la grande manière.

Des variations de gravités profondes progressives de Warr guitar forgent dans l'espace haletant de l'ouvrage, disparaissent, reviennent et se dardent réciproquement dans l'éclat d'interventions

répétées, individuelles des solistes. *Follow II (The Coercible Leash)* 5:05, débute doucement avec des arpèges savoureux, raffinés conciliant une échelle démentielle montant jusqu'au ciel comme on le voit dans les contes avec Jacques et le Haricot magique. Chaque arpège joué est un barreau de larmes sur lequel les petits pieds nus des enfants perdus s'agrippent aveuglément, arpège après arpège. Une construction rigoureuse de la batterie par des roulements les embrassant, s'érige par des perches protectrices en guise de baguette. Il n'y a pas d'erreur dans la composition, si l'on

pouvait parler de perfection... malgré le thème tragique du destin insolite de l'histoire. Les percussions volent, les lumières des cordes éclairent ce tableau, une interprétation fouillée en profondeur allant rechercher les intentions philosophiques que le duo dirige admirablement penchant sur le vigoureux, méticuleux rythme enlaçant.

Des souffles profonds de la Warr guitar transportent les sonorités amples sonnantes le glas dans un monde de magie que l'on ne connaît pas mais dont les notes ont le goût de la mort.

Les baguettes véloces jouent sur un rythme retenu comme pour ressusciter la vie en chacun des enfants endormis, pour qu'ils reviennent sur leurs pas, mais la musique envoûtante, psychédélique, planante ne les réveille pas... elle les rend somnambules, inconscients, drogués de cette tentation de ne plus jamais revenir.

*A Bleak Outcome* 10:33, des cicatrices métalliques indélébiles s'inscrivent dans les cordes suivant de très près toutes les inflexions de la mélodie troublante, les transformant en mouvements rythmiques aventureux au phrasé exemplaire.

Les baguettes font une course guerrière pour sauver les enfants, elles cognent, frappent pour convaincre et conjurer le destin. Des percussions carillonnent ça et là pour contrer la fatalité, mais en vain, ils ne se réveillent toujours pas.

Un excellent jeu d'alternances entre mouvements progressifs vifs et mouvements lents symphoniques auxquels il libère un balancement évoquant aussi bien la déambulation sur l'eau dans la rivière, que celle dans le ciel, que celle sinueuse, étroite jusqu'à la grotte dans la montagne. Le duo balaie toutes les habitudes et convenances. Ce sont deux amoureux des histoires, des légendes,

comme des amoureux des sons. Les trouvailles sont fréquentes. D'une utilisation généreuse des percussions et de la Warr guitar, il ressort une atmosphère lourde de conséquence et systémique d'une certaine liberté d'écriture musicale sur le thème nauséabond toujours intemporel des disparitions étranges d'enfants. **SUBSEQUENT RUINS** s'avère une réussite parfaite dans sa vision pas facile du choix des

instruments à cordes et baguettes dans une histoire dont la nature même écartait toute idée d'interprétation brillante, tant le sujet est délicat et complexe, mais malheureusement pérenne, d'actualité au 21<sup>e</sup> siècle. Qui d'autres que **Marco MINNEMANN** et **Jason BLAKE** pouvaient mieux faire pressentir les épines dressées de l'œuvre expérimentale dans toute sa splendeur et son aspect triomphal car rien n'arrête l'imagination inspirée dans sa conquête de grande fugue instrumentale monumentale.

info@jasonblakemusic.com

(\*\*\*1/4)

Marie MESMER

